

Portrait faunique de l'île d'Anticosti

**Rapport réalisé dans le cadre de l'étude environnementale stratégique sur
l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur l'île d'Anticosti
(Étude AENV20)**

Johanne Labonté

**Direction de la gestion de la faune de la Côte-Nord
Direction générale du secteur nord-est
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs**

Mai 2015

RÉSUMÉ

Le portrait faunique de l'île d'Anticosti constitue un résumé des connaissances sur la faune et ses habitats de façon à pouvoir cerner les principaux enjeux liés au développement de l'île d'Anticosti.

L'île d'Anticosti abrite une faune riche et diversifiée. Son importante population de cerfs de Virginie, l'une des espèces introduites à des fins cynégétiques à la fin du 19^e siècle, en fait un endroit renommé pour la chasse. Plus de 4 000 chasseurs fréquentent l'île chaque année. L'industrie de la pourvoirie génère des retombées annuelles de plus de 12 M\$.

En raison des fortes densités, le cerf de Virginie a modifié radicalement son habitat, ce qui a eu un impact sur de nombreuses autres espèces. Le broutement intensif empêche les sapinières, principal habitat hivernal offrant abri et nourriture au cerf, de se régénérer. De nombreuses espèces végétales ont ainsi pratiquement disparu du paysage anticostien depuis l'introduction du cerf. Un vaste projet visant la régénération des sapinières est en cours depuis une vingtaine d'années. Il vise à maintenir une population de cerfs suffisante pour soutenir l'activité des pourvoiries et à restaurer la biodiversité. Ce projet permet aussi de consolider l'économie locale par l'ajout d'une activité économique en utilisant la foresterie comme outil d'aménagement de l'habitat du cerf.

Les rivières à l'eau cristalline sont propices aux salmonidés. On retrouve 24 rivières à saumon sur l'île d'Anticosti. Il s'agit de la deuxième espèce animale en importance générant une activité économique à l'île d'Anticosti. Toutefois, cette espèce est en situation préoccupante. Les interventions sur le territoire doivent assurer le maintien de la qualité de ces habitats. Parmi les autres espèces de la faune aquatique, notons la présence de l'omble de fontaine et de l'anguille d'Amérique dans plusieurs bassins versants.

Anticosti est aussi un lieu de reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux. Les falaises sur le pourtour nord et est de l'île abritent d'importantes colonies d'oiseaux marins. On retrouve sur l'île la plus grande concentration de couples nicheurs de pygargues à tête blanche et, depuis peu, l'aigle royal qui niche dans les canyons. Ces deux espèces font partie des espèces fauniques à statut précaire répertoriées sur Anticosti.

Constats

- L'insularité, les paysages, le patrimoine historique et culturel, la faune et la flore diversifiées font de l'île d'Anticosti un endroit remarquable et reconnu par la vocation récréotouristique prioritaire qui lui est accordée par le gouvernement dans le développement du territoire.
- Les activités de chasse, de pêche et de villégiature, couplées aux activités forestières servant à régénérer l'habitat du cerf de Virginie, sont à la base de l'économie locale. Les autres activités qui se développent sur l'île d'Anticosti devraient s'harmoniser à ces dernières.
- Mis à part les espèces exploitées qui sont documentées, les connaissances sur la faune et les habitats demeurent partielles et nécessitent une acquisition de connaissances.
- Une attention particulière doit être portée aux espèces à situation précaire dans le développement des activités sur l'île d'Anticosti.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
RÉSUMÉ.....	iii
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES ANNEXES.....	vii
1. Caractéristiques géographiques	1
2. Caractéristiques historiques et culturelles	1
3. Organisation du territoire	2
3.1 Pourvoiries.....	2
3.2 Habitats fauniques	4
3.3 Aires protégées.....	6
4. Caractéristiques socioéconomiques.....	7
5. Le milieu biophysique	8
5.1 Les habitats aquatiques.....	8
5.2 Les milieux humides	9
5.3 Les habitats terrestres	10
6. La faune.....	11
6.1 Faune aquatique.....	11
6.1.1 Saumon atlantique	12
6.2 Grande faune.....	15
6.2.1 Cerf de Virginie	15
6.2.2 Orignal	19
6.2.3 Ours noir	19
6.3 Petite faune	20
6.4 Animaux à fourrure	21
6.5 Avifaune	22
6.6 Amphibiens et reptiles.....	23
6.7 Mammifères marins	23
6.8 Espèces fauniques à statut précaire	24
7. Conclusion.....	26
LISTE DES RÉFÉRENCES.....	27
ANNEXES	32

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Habitats fauniques cartographiés de l'île d'Anticosti protégés en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune	6
Tableau 2.	Occurrences des espèces fauniques de l'île d'Anticosti inscrites au CDPNQ.....	26

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Pourvoiries à droits exclusifs de l'île d'Anticosti	3
Figure 2.	Habitats fauniques cartographiés légalement désignés de l'île d'Anticosti	5
Figure 3.	Localisation des 24 bassins de rivières à saumon de l'île d'Anticosti	14
Figure 4.	Synthèse du nombre de captures totales et succès de la pêche sportive au saumon sur l'île d'Anticosti (zone salmonicole Q10)	16
Figure 5.	Nombre de chasseurs sportifs et nombre de cerfs récoltés annuellement de 1984 à 2014	17
Figure 6.	Secteurs aménagés depuis 2000 dans le cadre de la stratégie d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti	19

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1.	Liste des oiseaux de l'île d'Anticosti (adapté du ministère de l'Environnement et de la Faune 1998.....	34
Annexe 2.	Liste de la faune vertébrée désignée ou susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable qui peut se retrouver sur l'île d'Anticosti ou dans ses eaux côtières (adapté du site Internet du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs)	40

1. Caractéristiques géographiques

D'une superficie de 7 943 km² et d'une longueur de 220 km, l'île d'Anticosti est la plus grande île au Québec. Elle est située dans la province naturelle de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Sa situation maritime lui confère un climat relativement tempéré, avec des étés frais et des hivers relativement doux. L'altitude maximale est de 300 m. Le territoire est constitué de calcaires argileux et fossilifères et présente un réseau karstique unique au Québec (MEF, 1998). Les strates sédimentaires recèlent de nombreux fossiles ce qui permet d'établir que l'histoire géologique de cette région du continent remonte au Paléozoïque... À ce jour, près de 600 espèces différentes de fossiles ont été répertoriées.

L'île possède un relief monoclinale, c'est-à-dire composé de strates calcaires paléozoïques inclinées vers le sud. L'hydrographie en est influencée, les eaux s'écoulant dans l'axe nord-sud à partir d'une ligne de partage située au centre de l'île. On retrouve plusieurs falaises et canyons du côté nord de l'île alors que la pente est douce du côté sud. Des parties de la rive sont désignées comme zones sensibles de submersion et d'érosion des berges.

2. Caractéristiques historiques et culturelles

Bien qu'il y ait eu une certaine occupation historique de l'île, c'est en 1895, avec l'acquisition de l'île par Henri Menier, que l'occupation permanente a commencé.

« En 1895, Henri Menier, riche industriel français, devient propriétaire de la totalité de l'île afin d'y créer son paradis de chasse et pêche. Il jette les jalons de l'exploitation agricole, touristique et forestière du territoire. Il installe des gardiens aux embouchures des différentes rivières et limite l'accès de la forêt aux travailleurs de sa compagnie. [Aux] fins de ses projets, il crée le village de Baie-Ellis (Port-Menier), dont il entretient les habitants en échange de leur travail. La famille Menier règne plus de [30] ans sur Anticosti. En 1926, elle vend l'île à une compagnie forestière qui deviendra la Consolidated Bathurst. Elle en exploite la ressource ligneuse et giboyeuse. Les gens d'Anticosti poursuivent leur existence dans le « village de compagnie » ou au bord des rivières et demeurent soumis à des règles strictes. En 1974, l'île est expropriée par le gouvernement québécois et gérée comme une réserve faunique par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Les habitants se voient encore imposer des normes pour la fréquentation de la forêt et pour leurs conditions de vie. Cependant, on municipalise Anticosti en 1984 : les occupants des

maisons et terrains peuvent en devenir propriétaires, les initiatives locales sont encouragées, l'accès à la forêt est maintenant libre et non contrôlé. » (Tiré de Brisson dans Beaupré et coll., 2004)

L'île d'Anticosti jouit aujourd'hui d'une réputation mondiale en grande partie grâce à son exceptionnelle population de cerfs de Virginie. Depuis l'acquisition de l'île par le gouvernement du Québec en 1974, ce dernier a toujours reconnu la vocation récréotouristique et faunique prioritaire dans les différents exercices de planification stratégique de ce territoire.

3. Organisation du territoire

La municipalité de l'Île-d'Anticosti couvre toute l'île d'Anticosti. Dans sa partie ouest se trouve le village de Port-Menier, seule agglomération urbaine qui compte environ 200 habitants. La majeure partie du territoire de l'île est de tenure publique, faisant partie des terres du domaine de l'État. De nombreux droits d'utilisation des ressources et d'occupation du territoire ont été accordés au fil des ans par le gouvernement (villégiature, exploitation forestière, utilisation des ressources fauniques, etc.).

3.1 Pourvoiries

L'article 78.1 de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune définit la pourvoirie comme une entreprise qui offre, contre rémunération, de l'hébergement et des services ou de l'équipement pour la pratique, à des fins récréatives, des activités de chasse, de pêche ou de piégeage. Lors de la municipalisation de l'île d'Anticosti en 1984, un réseau de pourvoiries à droits exclusifs y a été mis en place et couvre toujours la majeure partie de l'île d'Anticosti (figure 1).

En vertu d'un bail conclut avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, les pourvoiries de l'île d'Anticosti détiennent des droits exclusifs de chasse, de pêche et de piégeage. La chasse au cerf de Virginie constitue la principale activité de ces établissements.

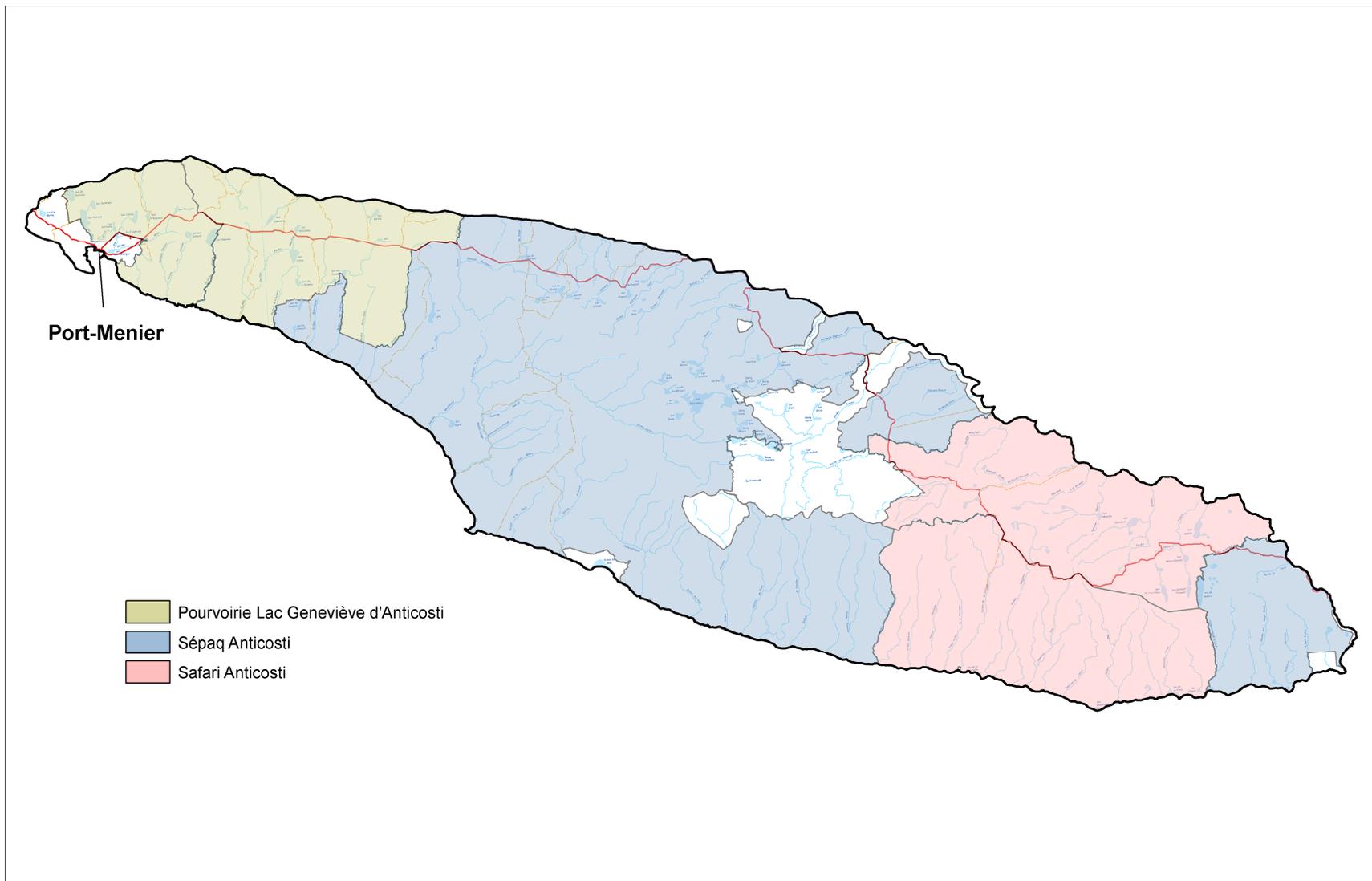


Figure 1. Pourvoiries à droits exclusifs de l'île d'Anticosti

3.2 Habitats fauniques

Dans le but de contrôler l'impact de certaines activités humaines sur les habitats de la faune, le gouvernement a inscrit dans la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune certaines dispositions en vue de protéger les habitats fauniques qui répondent à certains critères. Ainsi, l'article 128.6 de la Loi stipule que « nul ne peut, dans un habitat faunique, faire une activité susceptible de modifier un élément biologique, physique ou chimique propre à l'habitat de l'animal ou du poisson visé par cet habitat. Cette interdiction ne s'applique pas [...] à une activité exclue par règlement; à une activité faite conformément aux normes ou conditions d'intervention déterminées par règlement; à une activité autorisée par le ministre ou le gouvernement en vertu de la présente loi; à une activité requise pour réparer un dommage causé par une catastrophe ou pour prévenir un dommage qui pourrait être causé par une catastrophe appréhendée ».

C'est le Règlement sur les habitats fauniques qui décrit les habitats qui sont couverts et précise ceux qui font l'objet d'un plan. On y trouve aussi une liste d'activités (foresterie, exploitation minière, gazière et pétrolière, exploitation et entretien de barrage, aménagement de sites récréatifs, agriculture) qui ne nécessitent pas d'autorisation si elles sont réalisées conformément aux normes décrites.

En plus de l'habitat du poisson qui n'est pas cartographié, on retrouve sur l'île d'Anticosti cinq autres types d'habitats légalement désignés et cartographiés en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune (tableau 1, figure 2).

En raison de la forte densité de cerfs qui s'y trouve, c'est l'ensemble de l'île d'Anticosti, à l'exception du périmètre du village de Port-Menier, qui a le statut d'aire de confinement du cerf de Virginie. On note également la présence de nombreuses aires de concentration d'oiseaux aquatiques tout autour de l'île ainsi que des colonies d'oiseaux, ce qui dénote la richesse du milieu pour l'avifaune. On y retrouve également une héronnière, qui comptait 14 nids actifs lors du dernier inventaire (Morin, 2013) et un habitat du rat musqué, tous les deux situés dans les limites de Port-Menier.

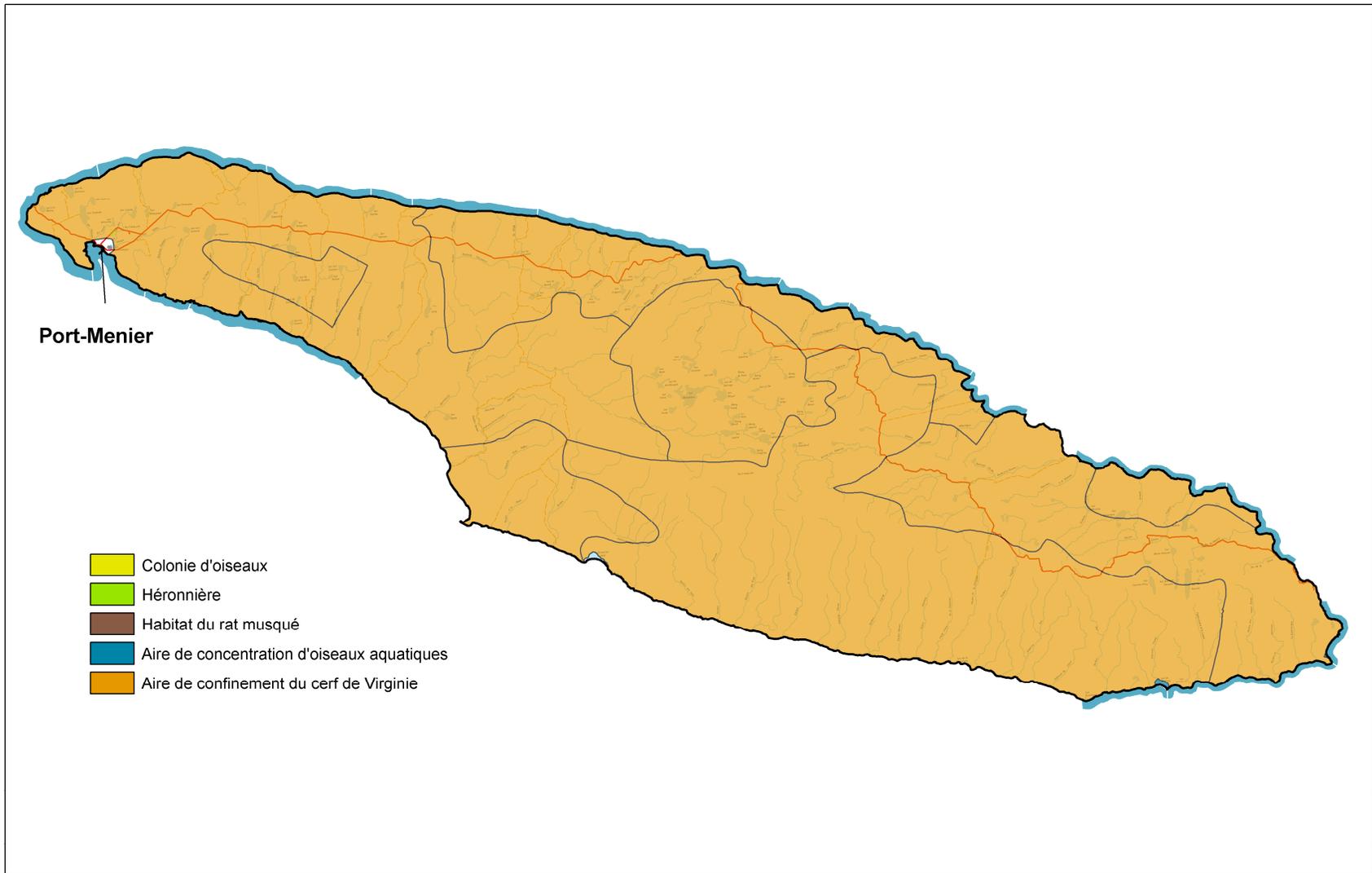


Figure 2. Habitats fauniques cartographiés légalement désignés de l'île d'Anticosti
(Note : en raison de leur petite surface, certains habitats ne sont pas visibles à l'échelle de la carte.)

Tableau 1. Habitats fauniques cartographiés de l'île d'Anticosti protégés en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune

Habitat	Nombre d'habitats reconnus légalement	Superficie (km)	Localisation géographique
Aire de confinement du cerf de Virginie	8	7 836	Toute l'île d'Anticosti, à l'exception du village de Port-Menier
Aire de concentration d'oiseaux aquatiques	19	458	Littoral côtier, sur plus de 50 % du pourtour de l'île
Héronnière	1	0,3	À l'intérieur des limites du village de Port-Menier
Falaise habitée par une colonie d'oiseaux	4	0,6	Falaises sur le nord-est de l'île (entre Cap de la Table et Pointe-Heath)
Habitat du rat musqué	1	0,7	Lac Saint-Georges, à l'intérieur des limites du village de Port-Menier

3.3 Aires protégées

Au Québec, on peut compter plus de 20 désignations juridiques différentes pour constituer des aires protégées. Parmi celles-ci, on compte sur l'île d'Anticosti un parc national, deux réserves écologiques, des écosystèmes forestiers exceptionnels et des refuges biologiques. Les habitats fauniques décrits précédemment font également partie du réseau d'aires protégées, à l'exception des aires de confinement du cerf de Virginie. Elles ont été exclues en raison des activités industrielles qui y ont lieu.

Situé au centre de l'île, le parc national d'Anticosti protège des écosystèmes rares et fragiles, représentatifs de la région naturelle de l'île d'Anticosti, ainsi que certains sites exceptionnels, dont le plus vaste système karstique (ensemble de phénomènes liés à la dissolution des roches calcaires) du Québec et l'un des plus importants au Canada. Neuf modèles physionomiques de tourbières ont été répertoriés dans ce parc, dont un rare au Québec. De façon générale, les tourbières de grande superficie sont concentrées au centre du parc, mais l'ensemble est criblé de mares tourbeuses de moindre envergure (MRNF, 2012).

La réserve écologique de la Pointe-Heath, d'une superficie de 18,69 km², est située à l'extrémité est de l'île d'Anticosti. Elle inclut la falaise aux Goélands. Cette réserve écologique vise à assurer la protection de tourbières tant ombrotrophes que minérotrophes caractérisant un environnement maritime et un substrat calcaire de la région d'Anticosti-Minganie. Pour sa part, la réserve écologique du Grand-Lac-Salé, d'une superficie de 23,4 km², est située sur la rive sud de l'île d'Anticosti, entre les rivières Jupiter et Chicotte. Le site assure la protection d'écosystèmes aquatiques, semi-terrestres et terrestres, notamment la plus grande lagune et le plus grand marais salé de la région de l'Anticosti-Minganie (MRNF, 2012).

4. Caractéristiques socioéconomiques

On retrouve un seul village sur l'île d'Anticosti, Port-Menier, dont la population se chiffre autour de 200 habitants. Mis à part le village et une portion à l'ouest de ce dernier, le reste de l'île est occupé par les pourvoiries à droits exclusifs.

Depuis les années 1980, le principal moteur de l'économie de l'île a traditionnellement été le tourisme relié aux activités de chasse et, dans une moindre mesure, à la pêche et la villégiature. L'abondance du cerf de Virginie et les succès de chasse incomparables font encore aujourd'hui d'Anticosti une destination de rêve pour les chasseurs. Le marché de l'emploi a connu une certaine diversification depuis la reprise des activités de coupe forestière en 1995, dans le cadre de l'approche expérimentale visant la régénération de l'habitat hivernal du cerf de Virginie. La villégiature est également une activité qui connaît un essor important depuis quelques années. De façon plus sporadique, la recherche pétrolière a occasionnellement fait partie des activités économiques de l'île (Municipalité de l'Île-d'Anticosti, 2015).

La majorité des emplois de l'île étant liés au tourisme et aux opérations forestières, ceux-ci sont saisonniers. La période d'emploi s'étend de la mi-mai au début décembre. Pendant cette période, on peut affirmer que le taux de chômage est, à toutes fins utiles, nul; en fait, un nombre important de travailleurs est recruté à l'extérieur de l'île. Pendant les mois d'hiver, cependant, la situation est tout autre, alors qu'une grande partie de la population se retrouve en chômage (Municipalité de l'Île-d'Anticosti, 2015).

L'injection des dépenses liées à la chasse, la pêche et la villégiature de même que la récurrence de celles-ci dans le temps profitent à l'économie de Port-Menier ainsi que de plusieurs villes et villages de la Côte-Nord et, de surcroît, aux deux ordres de gouvernement (Lacasse et Gingras dans Beaupré et coll., 2004). On estime que les activités des pourvoiries engendrent des

retombées économiques de l'ordre de 12 M\$ annuellement. La récolte forestière, utilisée comme outil d'aménagement de l'habitat du cerf depuis 1995 à l'île d'Anticosti, a permis de consolider l'économie locale par l'ajout d'une activité économique de l'ordre de 12 M\$ par année (Malenfant dans Beupré et coll., 2004).

Le Plan d'affectation du territoire public de la Côte-Nord paru en 2012 réitère la vocation faunique et récréotouristique de l'île d'Anticosti reconnue par le gouvernement du Québec pour le développement de ce territoire. La mise en valeur des ressources naturelles de l'île d'Anticosti passe par une gestion intégrée des ressources où les interventions sont concertées entre les divers utilisateurs afin d'assurer un équilibre environnemental et économique des activités qui s'y produisent. Cette gestion intégrée des ressources permet d'harmoniser les actions et d'éviter ainsi d'éventuelles problématiques d'affectation. Un des objectifs attendus dans le développement de ce territoire est de maintenir la qualité de l'offre des activités de chasse et de pêche qui représentent le principal apport économique de l'île d'Anticosti (MRNF, 2012).

Les gens du village fréquentent la forêt d'Anticosti, et plus particulièrement la partie ouest de l'île, jusqu'à environ 25 km du village. Le territoire a pour eux une importante valeur symbolique et identitaire. Ils y chassent et pratiquent des activités de loisirs. Peu d'entre eux pratiquent la trappe. La cueillette de petits fruits est maintenant impossible dans les endroits non soustraits au broutement des cerfs (Brisson dans Beupré et coll., 2004). Les propriétaires successifs de l'île ont toujours accordé des privilèges particuliers aux personnes à leur emploi, que ce soit à l'époque d'Henri Menier ou de la compagnie forestière Consolidated Bathurst. Après avoir fait l'acquisition de l'île, le gouvernement du Québec a également maintenu les privilèges de chasse et de piégeage des résidents reconnus, une partie de la Pourvoirie Lac Geneviève leur étant réservée à ces fins.

5. Le milieu biophysique

5.1 Les habitats aquatiques

Les cours d'eau, de moyenne et de petite taille, sont très nombreux. Dans la partie centrale, ils sont peu encaissés, alors qu'au nord surtout, ils coulent souvent dans des gorges profondes formant parfois des canyons. Le régime hydrologique de type torrentiel fait en sorte que d'importantes variations du niveau d'eau peuvent survenir en quelques heures. Le débit des cours d'eau est souvent intermittent, certains s'écoulant même sous la surface du sol sur de

longues distances. Les rivières de l'île présentent un profil dynamique, particulièrement dans la section aval. L'embouchure peut même se déplacer d'une année à l'autre (flèches littorales) et être obstruée pendant un certain temps, influençant l'entrée des poissons anadromes durant la montaison vers les rivières.

L'île d'Anticosti reposant sur une assise calcaire d'origine sédimentaire, on n'y retrouve des cours d'eau riches en minéraux et dont le pH avoisine la neutralité. Les cours d'eau sont limpides, à l'exception des rivières dont la tête du bassin est constituée de tourbières. L'eau est alors brunâtre, car elle est chargée de tanins.

En raison de la grande perméabilité et du très faible pouvoir filtrant des terrains karstiques, leurs aquifères sont particulièrement vulnérables à l'introduction de substances polluantes telles que les sédiments et les contaminants chimiques ou bactériologiques. Ces aquifères hétérogènes et complexes peuvent à la fois stocker à long terme et transmettre rapidement sur de grandes distances tout contaminant s'infiltrant depuis la surface ou provenant de l'amont (MEF, 1998).

Les lacs sont souvent de faible profondeur. Plusieurs lacs sont à drainage karstique, le niveau d'eau variant considérablement en fonction des périodes de crue et d'étiage, et pouvant même totalement disparaître à certains moments de l'année.

Les habitats aquatiques côtiers entourant l'île d'Anticosti présentent une diversité qui abrite de nombreuses espèces marines et diadromes. Ces milieux ont fait l'objet d'une description détaillée dans le cadre des travaux d'acquisition de connaissances du Plan d'action Saint-Laurent (Gagnon, 1997).

5.2 Les milieux humides

Les milieux humides représentent 11,5 % de la superficie de l'île d'Anticosti (Canards Illimités Canada, 2009). Ils sont largement dominés par les tourbières, en particulier dans la partie est de l'île, mais on retrouve aussi de l'eau peu profonde, des marais littoraux et des marais salés. Les caractéristiques du sol font en sorte qu'on trouve plusieurs marais salés et prairies humides sur le pourtour de l'île d'Anticosti ainsi qu'une multitude de tourbières et quelques marais. Le sol calcaire de la Minganie et de l'île d'Anticosti, qui est riche en minéraux dissous, est favorable aux tourbières minérotrophes (fens).

Les milieux humides servent de sites d'alimentation, de reproduction ou de repos à de nombreuses espèces. Ils constituent également des sites d'alimentation recherchés par les

cerfs. Des études ont d'ailleurs démontré que la composition végétale des tourbières a été modifiée par l'effet du broutement des cerfs de Virginie (Pellerin et coll., 2006).

5.3 Les habitats terrestres

L'île d'Anticosti se trouve dans le domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau blanc. On décrit le paysage forestier de ce domaine comme étant dominé par les peuplements de sapins et d'épinettes blanches, mélangés à des bouleaux blancs sur les sites mésiques. Sur les sites moins favorables, l'épinette noire, le pin gris et le mélèze sont souvent accompagnés de bouleaux blancs ou de peupliers faux-trembles (MRNFP, 2003). La forêt anticostienne actuelle diffère de celle du continent à cause du broutement intensif exercé par les cerfs de Virginie sur la végétation depuis leur introduction à la fin du 19^e siècle. Bien que la forêt soit principalement constituée de peuplements de sapins baumiers, d'épinettes blanches et d'épinettes noires, les essences feuillues sont présentes de façon sporadique et la strate arbustive est pratiquement absente. Un changement drastique dans la végétation a été observé autour de 1930, quand l'épinette blanche a remplacé le sapin dans la régénération, faisant diminuer de moitié la proportion naturelle des sapinières (Potvin et coll., 2000). Aujourd'hui, une grande variété de plantes a presque complètement disparu de l'île à cause du broutement par les cerfs. Des exclos, soit des périmètres clôturés de façon à les isoler du broutement par le cerf, témoignent de la diversité et de l'abondance des plantes en l'absence de celui-ci. En raison de cette particularité, on a pu assister à la lente transformation des sapinières en pessières blanches, situation unique au Québec.

Outre le cerf de Virginie, les perturbations naturelles qui ont modelé le paysage forestier au cours des cent dernières années sont les épidémies d'insectes (arpenteuse de la pruche, tordeuse des bourgeons de l'épinette, dendroctone de l'épinette), les feux, les chablis et les coupes forestières.

L'île d'Anticosti abrite de nombreuses espèces floristiques d'intérêt. Un ouvrage y est d'ailleurs consacré, la Flore de l'Anticosti-Minganie (Marie-Victorin et Rolland-Germain, 1969). Plusieurs espèces endémiques ou en situation préoccupante y ont été répertoriées (CDPNQ, 2015).

6. La faune

On ne peut traiter de la faune de l'île d'Anticosti sans évoquer l'époque des frères Menier, propriétaires de l'île de 1895 à 1926. Henri Menier, riche chocolatier français, a acheté l'île dans le but d'en faire son propre paradis de chasse. À ce moment-là, les mammifères terrestres indigènes se résumaient à sept espèces : l'ours noir, la loutre de rivière, le renard roux, la martre d'Amérique, la souris sylvestre et deux espèces de chauves-souris (la petite chauve-souris brune et la chauve-souris nordique). Menier y a introduit de nombreuses espèces, dont certaines qui se sont implantées avec succès et font partie de la faune actuelle : le cerf de Virginie, le lièvre d'Amérique, le castor, l'orignal, la gélinotte huppée, les grenouilles. Menier a aussi introduit des renards roux d'élevage, variété argentée, dans le but d'augmenter la qualité de la fourrure des renards roux indigènes (Potvin et coll., 2000).

Plus tard, la Consolidated Paper Corporation a introduit le rat musqué (1930), espèce toujours présente de nos jours (Beaupré et coll., 2004). Enfin, la dernière introduction d'une espèce faunique remonte à 1985 et 1986 avec l'implantation de tétras du Canada (Lemay et coll., 1991).

Les sections suivantes décrivent la faune vertébrée de l'île d'Anticosti. Bien qu'un certain nombre d'études porte sur la faune invertébrée, ce groupe n'est pas spécifiquement décrit dans le présent portrait.

6.1 Faune aquatique

L'île d'Anticosti est un territoire aux eaux cristallines et froides particulièrement favorables aux salmonidés. Les espèces courantes de poissons sur l'île d'Anticosti sont le saumon atlantique, l'omble de fontaine, l'anguille d'Amérique (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable), l'épinoche à trois épines et le fondule barré. On rencontre à l'occasion l'éperlan arc-en-ciel, le gaspareau, l'alose savoureuse et l'épinoche à neuf épines. La truite arc-en-ciel a été observée à quelques reprises dans certaines rivières.

Dans les eaux salées qui baignent l'île, on retrouve plusieurs espèces de poissons marins fréquentant la côte. Ce sont notamment le capelan, la morue franche, le merlu argenté, le choquemort, le sébaste orangé, le chaboisseau à épines courtes, la grosse poule de mer, la limace de Cohen, le lycode à carreaux, la loquette d'Amérique, le toupet marbré, la lompénie

élancée, la sigouine de roche, le loup atlantique, le maquereau bleu, le thon rouge, la plie rouge et le flétan du Groenland (Gagnon, 1997; MEF, 1998).

Deux espèces d'intérêt font l'objet d'une exploitation pour la pêche sportive sur l'île d'Anticosti, soit le saumon atlantique et l'omble de fontaine. On rencontre les deux formes d'omble de fontaine sur l'île d'Anticosti, soit la forme lacustre et la forme anadrome, cette dernière étant communément appelée truite de mer. La plupart des rivières abritent une population d'ombles de fontaine anadromes, espèce prisée par les pêcheurs sportifs. Les rivières Jupiter, la Loure, du Brick et Bec-Scie sont reconnues pour leur population d'ombles de fontaine anadromes. La pêche à l'omble de fontaine se pratique également de façon soutenue sur une vingtaine de lacs.

6.1.1 Saumon atlantique

Les caractéristiques des populations de saumons varient d'une région à l'autre, d'une rivière à l'autre et d'une saison à l'autre. Le saumon de l'île d'Anticosti fait partie d'un groupe génétiquement distinct des autres populations de saumons. Il se démarque notamment par sa petite taille et sa proportion de madeleineaux. Les caractéristiques de sa population et de ses habitats font de l'île d'Anticosti une zone salmonicole dans la gestion de l'espèce au Québec (zone Q10).

Le saumon atlantique est la deuxième espèce animale en importance générant une activité économique à l'île d'Anticosti. Vingt-quatre rivières de l'île possèdent un statut de rivière à saumon (figure 3). Plus de 50 % des bassins versants de l'île sont des rivières à saumon, les principaux bassins étant ceux des rivières Jupiter, aux Saumons et de la Chaloupe (Beaupré et coll., 2004).



Figure 3. Localisation des 24 bassins de rivières à saumon de l'île d'Anticosti

En raison de la constante diminution des stocks de saumons dans les rivières d'Anticosti observée depuis les années 1980, les règles de pêche ont dû être resserrées au fil des ans afin de protéger la ressource. Ainsi, depuis 2002, tous les saumons de 63 cm et plus (rédi-bermarins) doivent être remis à l'eau. La réglementation actuelle permet aux pêcheurs de garder des saumons mesurant moins de 63 cm (madeleineaux) sur seulement cinq rivières, soit Jupiter, de la Chaloupe, aux Saumons, à la Loutre et Ferrée. Malgré ces changements réglementaires, l'activité de pêche s'est maintenue autour de 1 000 jours-pêche annuellement au cours des dix dernières années (Cauchon, 2015).

La figure 4 illustre l'évolution des statistiques de pêche sportive de l'île d'Anticosti de 1984 à 2014. On remarque une diminution des saumons gardés, couplée à une augmentation notable des prises remises à l'eau, de même qu'une grande variabilité interannuelle dans le succès de pêche. Les conditions d'eau dans les rivières influençant grandement la probabilité de capturer des saumons dans les rivières, le succès n'est pas un indicateur fiable du nombre de géniteurs dans les rivières de l'île d'Anticosti.

La situation du saumon atlantique de l'île d'Anticosti est préoccupante. Cette situation n'est pas unique à la population d'Anticosti, mais est plus marquée en raison de la petite taille de la population. La population de l'île d'Anticosti figure d'ailleurs dans le Registre public des espèces en péril au Canada, avec le statut « en voie de disparition » (Gouvernement du Canada, 2015). Une des principales causes des déclinés de saumon est la diminution du taux de survie en mer.

Afin de maintenir des habitats de qualité sur l'ensemble des rivières à saumon de l'île d'Anticosti, les interventions qui ont lieu dans les bassins versants de rivières à saumon doivent être réalisées dans l'optique d'éviter le réchauffement des eaux du cours d'eau et l'apport de sédiments issus de l'érosion supplémentaire provoquée par ces interventions, de même que de façon à éviter l'apport de contaminants qui peuvent se propager sur de grandes distances vers l'aval (MEF, 1998; Beaupré et coll., 2004).

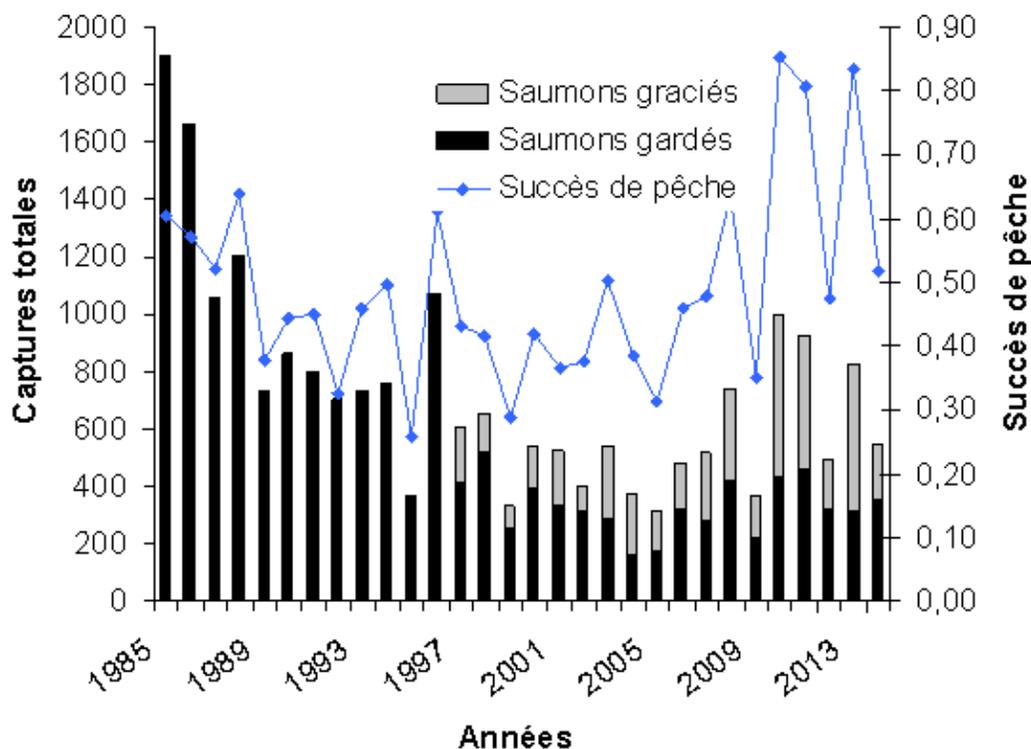


Figure 4. Synthèse du nombre de captures totales et succès de la pêche sportive au saumon sur l'île d'Anticosti (zone salmonicole Q10)

6.2 Grande faune

6.2.1 Cerf de Virginie

Le cerf de Virginie, dont quelque 200 individus ont été introduits sur l'île à la fin du 19^e siècle, est sans contredit l'animal emblématique d'Anticosti. On estimait qu'il y avait 166 000 cerfs sur l'île d'Anticosti lors du dernier inventaire aérien réalisé en 2006 (Rochette et Gingras, 2007). Même en absence d'inventaire, divers indicateurs permettent de suivre les tendances de la population et de conclure que le cerf se maintient à une densité avoisinant 20 cerfs/km². Malgré une mortalité importante lors de certains hivers, la population peut se rétablir avec une rapidité fulgurante, en une à deux saisons, s'il n'y a pas récurrence des mauvaises conditions (Potvin et coll., 1997). La capacité d'adaptation du cerf de Virginie, l'absence de prédateurs et le faible taux d'exploitation du cheptel par la chasse expliquent la forte abondance de l'espèce.

L'abondante population de cerfs combinée à un territoire exempt de dérangement a permis aux pourvoiries de l'île d'Anticosti de développer et d'offrir des produits de chasse exceptionnels. La chasse sportive au cerf de Virginie se pratique principalement de septembre à décembre. Depuis la création des pourvoiries en 1984, quelque 4 500 chasseurs y récoltent en moyenne 8 500 cerfs annuellement (figure 5).

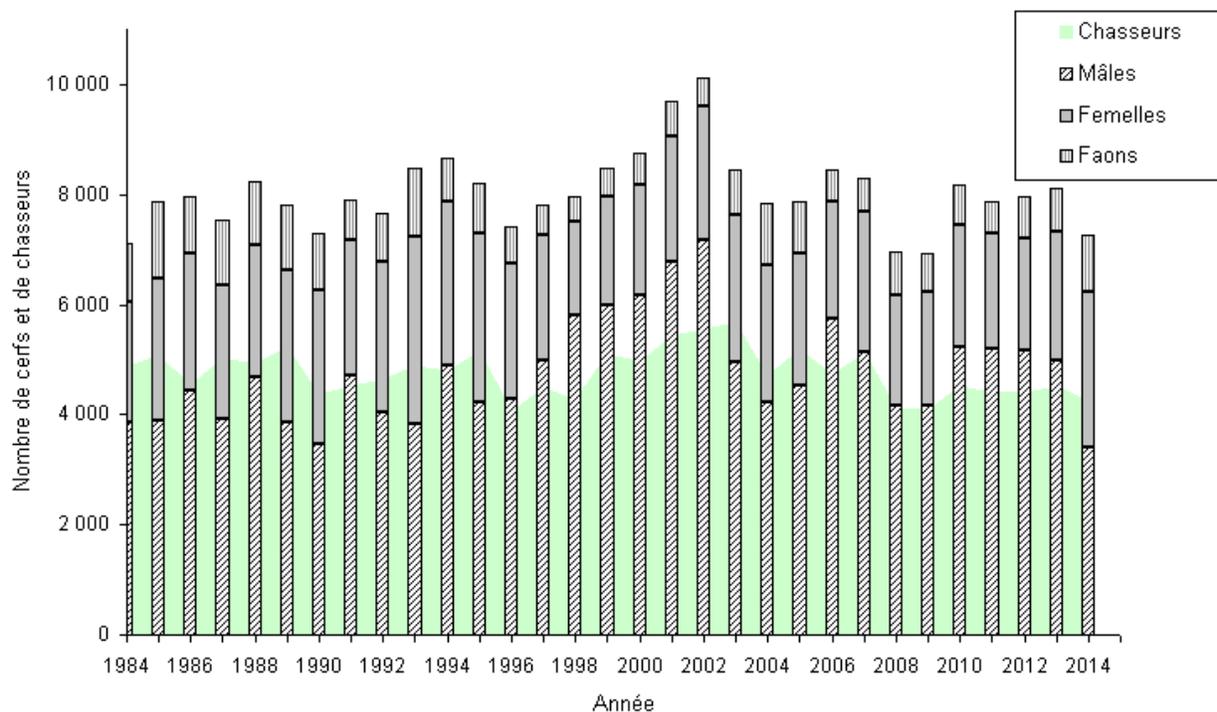


Figure 5. Nombre de chasseurs sportifs et nombre de cerfs récoltés annuellement de 1984 à 2014

En raison des fortes densités, le cerf de Virginie a modifié radicalement son habitat, ce qui a eu un impact sur de nombreuses autres espèces. Les cerfs, qui exercent un broutement intensif sur la végétation, empêchent les sapinières, leur principal habitat hivernal qui leur offre abri et nourriture, de se régénérer. Depuis l'introduction du cerf sur l'île, la proportion de sapinières a diminué de 50 %, le sapin étant graduellement remplacé par l'épinette blanche, essence qui n'a pas de valeur nutritive intéressante pour les cerfs.

À court terme, la disponibilité de la nourriture d'hiver devrait se maintenir après la chute des arbres dans les sapinières sénescents (Lefort, 2002). À plus long terme, la capacité des cerfs à se maintenir avec une proportion moindre de sapin et une proportion possiblement plus élevée d'épinette blanche dans leur régime alimentaire reste à déterminer (Thibault et coll., 2004). Une diminution de la population de cerfs est tout de même appréhendée avec la disparition des

sapinières et le grand défi de la gestion du cerf à Anticosti consiste à aménager le territoire pour pouvoir maintenir de bonnes populations de cerfs dans des habitats de qualité sur un horizon à long terme (Labonté dans Huot et Lebel, 2012). La création d'une chaire de recherche en 2001 a permis de mieux comprendre les relations entre les densités élevées de cerf et les processus écologiques des écosystèmes forestiers (Chaire de recherche en aménagement intégré des ressources de l'île d'Anticosti, 2015), contribuant ainsi à développer des outils d'aménagement adaptés au contexte de l'île d'Anticosti.

La stratégie retenue depuis 2000 en vue de régénérer l'habitat hivernal du cerf utilise comme principal moyen d'intervention de grandes coupes forestières, dont le pourtour est clôturé pour limiter l'accès aux cerfs à ces parterres de coupe. La chasse permet ensuite de diminuer la population de cerfs à l'intérieur des secteurs clôturés (exclos) de façon à permettre l'établissement de la régénération. Il faut viser le maintien d'une densité inférieure à 15 cerfs/km² pour assurer l'établissement des essences broutées par les cerfs (Tremblay, 2005). Lorsque les sapins atteignent une taille suffisante pour résister au broutement des cerfs, la clôture est enlevée, permettant ainsi aux cerfs de bénéficier d'un habitat hivernal de qualité sur plusieurs décennies. Il faut également effectuer des aménagements à l'extérieur des secteurs clôturés de façon à en améliorer l'accès et la visibilité pour la chasse. Ces actions combinées permettront d'offrir un produit de chasse attrayant dans le contexte où la densité de cerfs sera moins élevée (Beaupré et coll., 2004). Cette approche expérimentale nécessite la concertation de plusieurs acteurs du milieu et doit continuellement évoluer pour y intégrer les nouvelles connaissances.

À ce jour, quelque 26 secteurs couvrant 180 km² de territoire ont fait l'objet d'un aménagement faune-forêt en vue de régénérer des sapinières sur l'île d'Anticosti (figure 6). Le projet est toujours en cours sur plus de la moitié des secteurs aménagés. La clôture entourant les deux premiers exclos en voie de régénération, construits en 2000 et 2001, sera retirée au cours de l'été 2015 et ces deux zones feront l'objet de suivis qui permettront de mesurer l'efficacité de la stratégie. Un projet de doctorat visant à documenter la réaction de la végétation après le démantèlement des exclos est aussi amorcé et permettra de vérifier l'efficacité de la stratégie (Chaire de recherche en aménagement intégré des ressources de l'île d'Anticosti, 2015).

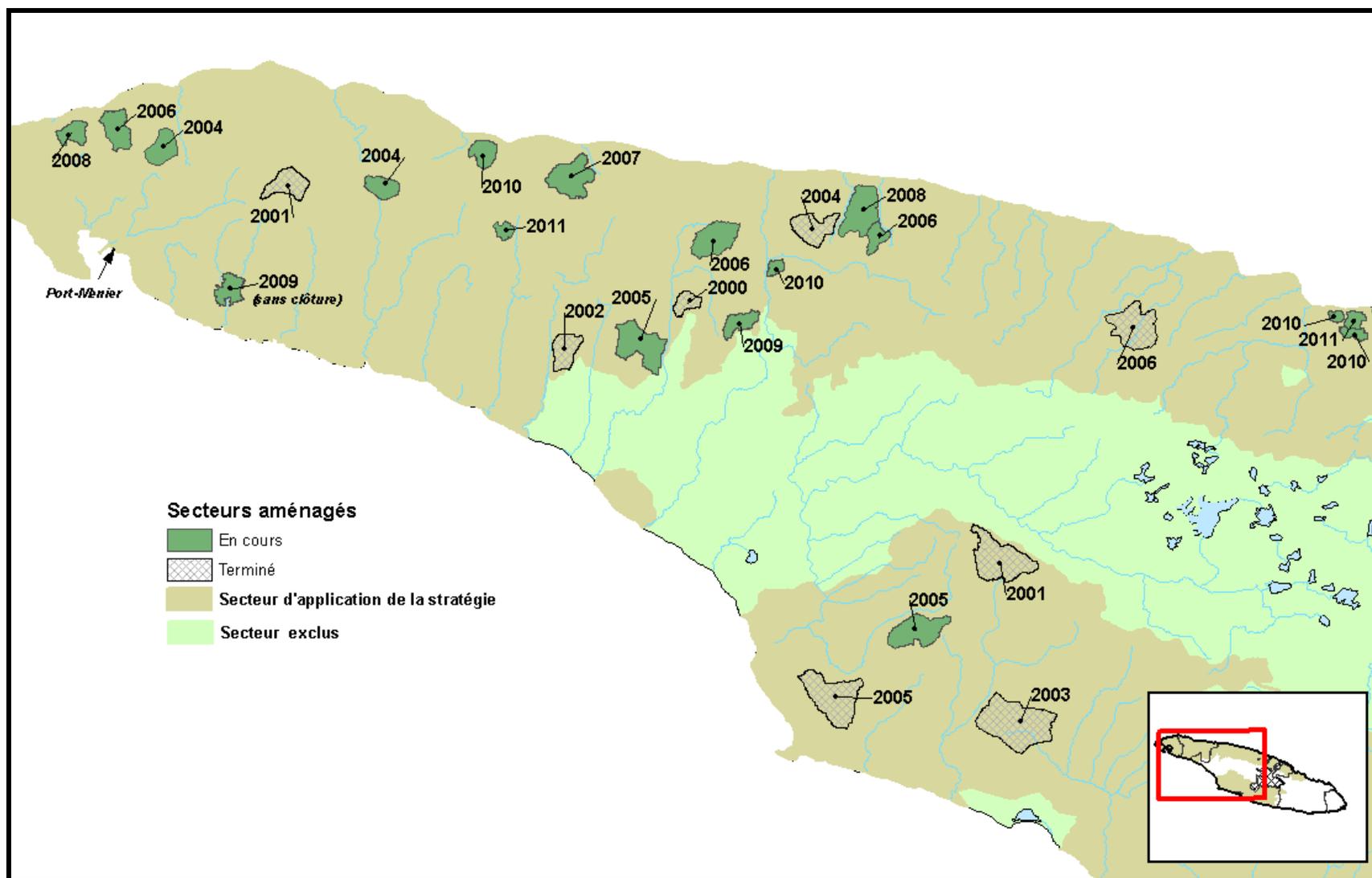


Figure 6. Secteurs aménagés depuis 2000 dans le cadre de la stratégie d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti (L'année de mise en place de l'exclus est indiquée pour chaque secteur.)

La chasse au cerf de Virginie est la principale activité des pourvoiries de l'île d'Anticosti. L'industrie permet de maintenir près d'une centaine d'emplois, la plupart sur une base saisonnière. Le développement de l'île d'Anticosti devrait permettre de maintenir à long terme une population importante de cerfs afin de conserver une industrie de la chasse et une industrie de villégiature économiquement rentables et florissantes. Les autres activités qui s'y développent devraient s'harmoniser aux activités de chasse, de pêche et de villégiature, comme le prévoit le Plan d'affectation des terres publiques de la Côte-Nord (MRNF, 2012).

D'autres études s'avèrent nécessaires pour connaître les conséquences du développement d'autres activités, notamment l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, sur le comportement du cerf. Une première étude a permis de démontrer que le bruit de forage modifie le comportement du cerf lorsque le niveau sonore dépasse le seuil de 70 dB. Ainsi, cette activité pourrait affecter l'utilisation de l'habitat du cerf, mais des études sont nécessaires pour évaluer l'ensemble des perturbations pétrolières sur les grands mammifères (Drolet, 2015).

6.2.2 Orignal

L'île d'Anticosti renferme une faible population d'originaux estimée à quelques centaines de bêtes. Cette population n'est pas distribuée uniformément, plus du tiers ayant été retrouvé dans moins de 10 % de la superficie de la zone lors du seul inventaire aérien réalisé sur ce territoire, au milieu des années 1980. L'orignal n'est pas indigène à l'île, une vingtaine d'individus y ayant été introduits par Henri Menier au tournant du 20^e siècle. Malgré une saison de trois mois et la possibilité de récolter n'importe quel segment de la population, l'exploitation de l'orignal est des plus marginales (Bourbonnais dans Lefort et Massé, 2015).

6.2.3 Ours noir

L'ours noir de l'île d'Anticosti fait partie intégrante de la petite histoire de ce coin du Québec. Sa présence sur ce territoire est mentionnée dans plusieurs écrits remontant jusqu'au milieu du 16^e siècle. Certains auteurs de la deuxième moitié du 19^e siècle, plus particulièrement durant la période pré-Menier, rapportent des histoires mémorables de chasse ou des rencontres fréquentes avec ce mammifère qui, selon eux, se retrouvait en grand nombre à ce moment. À la fin du 19^e siècle, la présence de ce gros mammifère a été un des attraits motivant le riche chocolatier Henri Menier à choisir Anticosti comme lieu de ses expéditions de chasse et à en faire l'acquisition (Bourbonnais dans Lamontagne et coll., 2006).

Selon l'information disponible, la population d'ours noirs d'Anticosti aurait commencé à décliner autour des années 1920, période où les cerfs de Virginie ont atteint un niveau assez élevé pour que la végétation de l'île se ressente du broutement intensif de ce ruminant. La fin de l'été et le début de l'automne correspondent à la période où les ours se nourrissent intensivement de petits fruits sauvages et se constituent des réserves de graisse en prévision de l'hiver. L'élimination systématique de ces plantes par le cerf pourrait avoir eu une influence sur la survie à long terme de l'ours (Bourbonnais dans Lamontagne et coll., 2006; Côté et De Bellefeuille, 2006).

La population d'ours d'Anticosti fait partie de la liste de la faune vertébrée suivie par le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec. Sa dernière mention d'observation remontant à 1998, l'ours noir pourrait être disparu de l'île d'Anticosti.

6.3 Petite faune

Le terme « petite faune » regroupe une multitude d'espèces ou de groupes d'animaux de petite taille : micromammifères, chiroptères (chauves-souris), herpétofaune (grenouilles), oiseaux. Ces espèces sont à la base de la chaîne alimentaire de plusieurs autres espèces. On peut diviser la petite faune en deux catégories, soit les petits gibiers qui font l'objet d'une exploitation par les chasseurs sportifs et les autres espèces qui ne font l'objet d'aucune forme de prélèvement.

Mis à part les oiseaux, la diversité des espèces de la petite faune est plutôt faible sur l'île. Peu de données concernant l'abondance et les tendances démographiques des populations de petite faune sont disponibles.

Le seul représentant des micromammifères présent sur l'île d'Anticosti est la souris sylvestre. Elle fait partie des mammifères indigènes de l'île d'Anticosti et semble peu affectée par l'abondance du cerf de Virginie (Darmon et coll., 2014).

Deux espèces de chauves-souris sont indigènes de l'île d'Anticosti : la petite chauve-souris brune et la chauve-souris nordique. Dans le cadre de travaux de suivi de la biodiversité du parc national d'Anticosti, la présence de ces deux espèces a été confirmée lors des inventaires acoustiques réalisés en août et septembre 2007. Ces inventaires ont également permis de détecter la présence de deux nouvelles espèces : la chauve-souris cendrée, le long du parcours de la rivière Vauréal, et la chauve-souris rousse, près de la rivière à la Loutre (Plamondon, 2009).

La présence de nombreuses grottes et anfractuosités sur l'île d'Anticosti devrait permettre aux chauves-souris de trouver refuge pendant leur période d'hibernation. La grotte de la Patate, située dans les limites du parc national d'Anticosti, est d'ailleurs connue comme hibernaculum pour les chauves-souris (Danièle Morin, comm. pers.). Une dizaine d'autres sites ont été répertoriés comme hibernaculum potentiels (Gauthier et coll., 1995), mais ils n'ont pas fait l'objet d'inventaires permettant de valider leur utilisation. Le syndrome du museau blanc, maladie fongique causant la mortalité des chauves-souris, est toujours absent de l'île d'Anticosti. Les mesures de biosécurité et de décontamination recommandées (MRNF, 2010) devraient s'appliquer à quiconque prévoit visiter les sites potentiels d'hibernation afin d'éviter les risques d'introduction de la maladie.

Les espèces exploitées par la chasse sont la gélinotte huppée, le tétras du Canada et le lièvre d'Amérique, ce dernier faisant également l'objet de colletage. Les espèces de petit gibier sont généralement considérées comme étant prolifiques et résistantes à une exploitation intensive. Les petits gibiers de l'île d'Anticosti sont présents en abondance et font l'objet d'une exploitation plutôt marginale. La pression de chasse est plus importante à proximité du village de Port-Menier, dans le secteur du territoire des résidants et dans la portion ouest de l'île qui est un territoire libre où la chasse au petit gibier est autorisée.

6.4 Animaux à fourrure

Les animaux à fourrure regroupent les mammifères qui sont exploités commercialement par des activités de piégeage. Sur l'île d'Anticosti, le renard roux, le castor, la loutre de rivière et le rat musqué sont les espèces exploitées pour le piégeage. Bien que très abondante au début du siècle, la martre d'Amérique aurait disparu vers 1936 (Newsom, 1937, dans Potvin et coll., 2000).

L'activité de piégeage demeure marginale sur l'île d'Anticosti. Le piégeage s'exerce principalement à proximité du village de Port-Menier, sur le territoire des résidants. Mis à part le renard roux qui a fait l'objet d'une étude de population (Gagnon et Schell, 1991), très peu d'information est disponible sur les autres espèces d'animaux à fourrure se trouvant sur l'île d'Anticosti.

Déjà en 1850, le renard était piégé pour la vente de sa fourrure (Williams, 1941, dans Gagnon et Schell, 1991). En 1907, le bras droit d'Henri Menier, Georges Martin-Zédé, entreprenait l'élevage de renards roux, de variété argentée et croisée, en vue d'augmenter la qualité des fourrures (McKay, 1983, dans Gagnon et Schell, 1991). C'est ainsi qu'on peut aujourd'hui

rencontrer des individus roux, argentés et croisés. Le régime alimentaire du renard roux est composé de lièvre d'Amérique, de carcasses de cerf de Virginie et de crustacés. Il se nourrit aussi d'oiseaux de souris, d'herbacés, et d'algues. Des traces d'escargots, d'oursins, de renards et d'autres éléments non identifiés ont aussi été observées dans les estomacs des spécimens analysés (Gagnon et Schell, 1991).

L'île d'Anticosti connaît une population de renards roux plus élevée qu'ailleurs sur le continent en raison d'une exploitation très faible, d'une compétition interspécifique inexistante et d'une absence de prédateurs. La population se caractérise par un taux de fécondité très bas et le nombre d'individus semble connaître des variations annuelles importantes (Gagnon et Schell, 1991).

6.5 Avifaune

La faune aviaire demeure la plus diversifiée de l'île d'Anticosti. Une compilation effectuée sur l'ensemble de l'île dans le cadre des travaux d'acquisition de connaissances pour la création du parc national d'Anticosti avait permis de répertorier 221 espèces réparties en 21 familles (MEF, 1998). L'inventaire de parcelles d'échantillonnage réalisé pour l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, 2015) a permis d'ajouter dix espèces d'oiseaux à la compilation (annexe 1). Il faut noter qu'une vingtaine de ces espèces sont des visiteurs exceptionnels qui ne pourront jamais se reproduire, ayant été déportés hors de leur aire de distribution naturelle par de forts vents lors de tempêtes. En ce qui concerne la gélinoite huppée et le tétras du Canada, ces deux espèces ont fait l'objet d'une introduction à des fins cynégétiques.

La diversité d'habitat explique la présence d'un aussi grand nombre d'espèces d'oiseaux sur l'île d'Anticosti. Les parois souvent rocheuses au pourtour de l'île offrent des conditions favorables pour de nombreux oiseaux marins qui nichent en colonie. Avec ses 560 km de côte, les oiseaux de rivage trouvent aisément sur l'île des habitats littoraux favorables. Pour les oiseaux terrestres, les tourbières, les forêts de tous âges et les nombreuses zones riveraines constituent une diversité de milieux contribuant à la présence d'autant d'espèces.

L'abondance de cerfs de Virginie, dont le broutement intensif du sous-étage des sapinières a modifié l'écosystème anticostien, a uniformisé la composition des communautés d'oiseaux et diminué l'occurrence des espèces dépendantes de cette strate de végétation. Pour sa part, la régénération d'essences comme l'épinette blanche a contribué au maintien d'espèces d'oiseaux généralistes (Cardinal, 2010).

La présence d'une zone importante de mue d'eiders à duvet mâles au pourtour de l'île d'Anticosti (Gagnon, 1997) et la présence de plusieurs espèces d'oiseaux désignées prioritaires dans le cadre de l'Initiative de conservation des oiseaux d'Amérique du Nord (ICOAN) des oiseaux de la forêt coniférienne (Canards illimités Canada, 2009) sont également deux éléments témoignant de l'importance de l'île d'Anticosti pour la faune aviaire.

6.6 Amphibiens et reptiles

Avant l'introduction d'espèces fauniques par Henri Menier au siècle dernier, il n'y avait aucun amphibien ni reptile sur l'île d'Anticosti (Potvin et coll., 2000). Les seuls représentants de la classe des amphibiens actuellement présents sont la grenouille verte, la grenouille léopard et la grenouille du Nord¹. Il n'y a pas de reptiles.

L'habitat de la grenouille du Nord comprend les étangs, les lacs, les ruisseaux et les tourbières. Celui de la grenouille léopard comprend aussi les terrains découverts et les champs qu'elle fréquente hors des périodes d'hibernation et de reproduction. L'habitat de la grenouille verte s'avère moins connu sur Anticosti (MEF, 1998).

6.7 Mammifères marins²

Plus de la moitié des mammifères fréquentant l'île et ses côtes sont des mammifères marins. Quatorze espèces sillonnent les eaux marines d'Anticosti : le béluga, le dauphin à nez blanc, le dauphin à flancs blancs, l'épaulard, le globicéphale noir de l'Atlantique, le marsouin commun, le rorqual commun, le petit rorqual, le rorqual bleu, le rorqual à bosse, la baleine noire, le phoque commun, le phoque du Groenland et le phoque gris (MEF, 1998).

Au printemps, un spectacle grandiose s'offre aux observateurs lorsque les plages du sud de l'île, soit celles dans les environs de Chicotte, de la Chaloupe et de Pointe-Sud-Ouest, accueillent des milliers de phoques gris pendant les quelques semaines que dure la mue (André Gingras, comm. pers.). Les trois espèces de phoques s'observent partout autour de l'île lorsque

¹ Certaines publications rapportent que la grenouille du Nord aurait été présente sur l'île d'Anticosti avant l'arrivée de Menier. Certains croient qu'elle appartiendrait à la faune indigène de l'île (D. Morin, comm. pers., dans Beaupré et coll., 2004).

² Extrait de Beaupré et coll. (2004)

ces derniers se rapprochent des côtes, mais c'est en juillet qu'il est plus propice de les voir quand ils viennent se nourrir de poissons, alors abondants en eaux peu profondes à cette période (Gagnon et Schell, 1994).

À l'instar des phoques, les cétacés fréquentent en juillet les côtes d'Anticosti en quête de krill et de caplan, nourriture abondante et soudaine. Ce sont les rorquals (les quatre espèces) que l'on rencontre le plus souvent (Gagnon et Schell, 1994).

6.8 Espèces fauniques à statut précaire

Avec la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, le gouvernement québécois s'est engagé à garantir la sauvegarde de l'ensemble de la diversité génétique du Québec. À ce jour, 38 espèces de la faune ont été légalement désignées menacées ou vulnérables au Québec. Plus d'une centaine d'autres sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables (MFFP, 2015). En plus des espèces en difficulté désignées par la loi, d'autres font l'objet d'une attention particulière en raison de leur situation préoccupante. C'est le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) qui permet de colliger, d'analyser et de diffuser l'information sur les éléments de la biodiversité en situation précaire. C'est également le CDPNQ qui détermine quelle espèce ou population doit faire l'objet d'un suivi. Les données provenant de différentes sources sont intégrées graduellement au CDPNQ depuis 1988 (CDPNQ, 2015).

La base de données comprend actuellement 59 occurrences d'espèces fauniques colligées sur l'île d'Anticosti (tableau 2). L'absence d'occurrence ne signifie pas l'absence de l'espèce qui est suivie par le CDPNQ. Cela peut représenter un manque de connaissances sur la présence de ces espèces. En effet, on estime que 25 espèces fauniques vertébrées à statut précaire pourraient se retrouver sur l'île d'Anticosti à un moment ou l'autre de leur cycle vital (annexe 2), alors que seules 6 espèces sont actuellement intégrées à la base de données. Ceci sans compter les espèces fauniques invertébrées pour lesquelles les informations concernant leur présence sur l'île d'Anticosti sont à peu près inexistantes.

Tableau 2. Occurrences des espèces fauniques de l'île d'Anticosti inscrites au CDPNQ

Espèce faunique	Nombre d'occurrences
Aigle royal	5
Garrot d'Islande, population de l'Est	1
Grèbe esclavon	1
Ours noir (population d'Anticosti)	1
Pygargue à tête blanche	50
Tortue luth	1
TOTAL	59

Bien qu'il ne figure pas dans les occurrences du CDPNQ, l'arlequin plongeur se rencontre régulièrement en groupe de quelques dizaines d'individus dans la baie de la pointe Sud-Ouest.

De toutes les espèces fauniques à statut précaire, le pygargue à tête blanche est sans contredit le plus présent sur l'île d'Anticosti. Les territoires de nidification de pygargue inventoriés sur Anticosti représentaient 24 % de tous les territoires du Québec lors de l'inventaire de 2006-2008. Avec l'archipel des îles de Mingan, il s'agit de la plus forte concentration de couples nicheurs répertoriée (Shaffer et coll., 2011). Les nids se trouvent le long de la côte, jusqu'à environ 1 km du littoral de l'île, et souvent près des embouchures de rivières. Selon Fradette (1998), la construction des nids s'effectue préférentiellement dans les sapins et les épinettes (40 %), les mélèzes laricins (20 %), les pins blancs (15 %), les bouleaux blancs (15 %) ou les peupliers (10 %).

Espèce sensible au dérangement, il est important de tenir compte de l'emplacement des nids de pygargue lors de travaux sur le territoire. À plusieurs endroits en Amérique du Nord, on recommande de laisser intact un rayon autour du nid, puis un plus large rayon où les activités d'aménagement s'effectuent seulement en dehors de la saison de reproduction (1^{er} mars au 31 août). Des modalités d'intervention strictes ont été retenues à Anticosti dans le cadre des activités d'aménagement forestier (Beaupré et coll., 2004). Ces mesures sont également recommandées pour toute autre forme d'activité qui se déroule sur le territoire.

L'aigle royal, qui était jusqu'à tout récemment considéré comme visiteur occasionnel, est devenu un oiseau nicheur confirmé sur l'île d'Anticosti depuis 2010. Cinq sites de nidification sont dorénavant connus et font l'objet d'un suivi sur une base annuelle par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et le parc national d'Anticosti.

Des mesures de protection sont appliquées lors d'activités d'aménagement forestier selon l'entente administrative sur la protection des espèces associées au milieu forestier qui sont menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées. Aucune activité d'aménagement

forestier n'est permise dans la zone de protection intégrale autour des nids. Les activités d'aménagement sont permises dans la zone tampon du 1^{er} septembre au 15 mars, soit en dehors de la période de nidification de l'espèce. Ces activités ne doivent toutefois pas occasionner la mise en place d'infrastructures permanentes telles que des routes, des bâtiments, etc. (MFFP, 2015). Ces mesures de protection sont également recommandées pour toute autre forme d'activité qui se déroule sur le territoire. Des mesures supplémentaires sont suggérées pour éviter le dérangement sur les parois de nidification (Bussière, 2010).

7. Conclusion

Son insularité, ses paysages, son patrimoine historique et culturel, sa faune et sa flore diversifiées font de l'île d'Anticosti un endroit remarquable. On la caractérise comme étant un paradis de chasse à cause de sa population de cerf de Virginie. Mis à part les espèces exploitées qui sont bien documentées, des connaissances restent à acquérir sur la faune et les habitats de l'île. Une attention particulière doit être portée aux espèces à situation précaire dans le développement des activités sur l'île d'Anticosti.

La chasse est à la base de l'économie de l'île d'Anticosti, couplée à l'exploitation forestière qui est utilisée comme outil d'aménagement de l'habitat du cerf de Virginie. Les pourvoiries, qui détiennent des droits exclusifs de chasse, de pêche et de piégeage occupent la majeure partie du territoire et génèrent des retombées annuelles de plus de 12 M\$ par les activités de chasse, de pêche et de villégiature.

La vocation récréotouristique prioritaire qui est accordée par le gouvernement dans le développement du territoire souligne l'importance d'harmoniser les autres usages à cette industrie dans le développement de l'île d'Anticosti.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC. 2015. Site de l'Atlas, Regroupement Québec Oiseaux. [En ligne]. http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/index_fr.jsp. (Page consultée le 29 avril 2015)
- BEAUPRÉ, P., C. BÉDARD, C. DUFOUR, A. GINGRAS, C. MALENFANT ET F. POTVIN. 2004. *Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti – Parties 1 à 7*. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Société de la faune et des parcs du Québec, Produits forestiers Anticosti inc.
- BOURBONNAIS, N. 2006. « Zone 20 », p. 395-397 In G. Lamontagne, H. Jolicoeur et S. Lefort. *Plan de gestion de l'ours noir, 2006-2013*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction du développement de la Faune, Québec, 487 p.
- BOURBONNAIS, N. 2015. « Plan de gestion de l'original dans la zone 20 », p. 354-355. In S. Lefort et S. Massé (éd.), *Plan de gestion de l'original au Québec 2012-2019*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats et Direction générale du développement de la faune, 443 p.
- BRISSON, G. 2004. *Population et évolution de l'activité économique de Port-Menier – Historique de l'occupation humaine*. In Beaupré, P., C. Bédard, C. Dufour, A. Gingras, C. Malenfant et F. Potvin. *Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti – Partie 2, Document de connaissances*. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Société de la faune et des parcs du Québec, Produits forestiers Anticosti inc.
- BUSSIÈRE, F. 2010. *Distribution Escalade et conservation. Guide de gestion des parois d'escalade pour la protection des oiseaux de proie*. Regroupement Québec Oiseaux, 25 p.
- CANARDS ILLIMITÉS CANADA. 2009. *Plan de conservation des milieux humides et de leurs terres hautes adjacentes de la région administrative de la Côte-Nord*. [En ligne]. <http://www.canardsquebec.ca>, 89 p.
- CARDINAL, É. 2010. *Effets indirects des populations abondantes de cervidés sur les communautés d'oiseaux chanteurs*. Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, 81 p.
- CAUCHON, V. 2015. *Bilan de l'exploitation du saumon au Québec en 2014*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Secteur de la faune, 298 p.
- CENTRE DE DONNÉES SUR LE PATRIMOINE NATUREL DU QUÉBEC (CDPNQ). 2015. Site du CDPNQ. [En ligne]. <http://www.cdpnq.gouv.qc.ca/>. (Page consultée le 21 avril 2015)
- CHAIRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE CRSNG EN AMÉNAGEMENT INTÉGRÉ DES RESSOURCES DE L'ÎLE D'ANTICOSTI. 2015. Site de la Chaire. Université Laval. [En ligne]. <http://www.chaireanticosti.ulaval.ca/accueil/>. (Site consulté en avril 2015)
- CÔTÉ, S. D. ET S. DE BELLEFEUILLE. 2006. « Disparition de la population d'ours noirs de l'île d'Anticosti : le cerf de Virginie serait-il coupable? » *Le Naturaliste canadien*, vol. 130-1, p. 51-55.
- DARMON, G., B. HIDDING, S. DE BELLEFEUILLE, J.-P. TREMBLAY ET S. D. CÔTÉ. 2014. « A generalist rodent benefits from logging regardless of deer density ». *Écoscience*, vol. 20, n° 4, p. 319-327.

- DROLET, A. 2015. *L'impact du bruit de forage sur l'utilisation de l'espace du cerf de Virginie à l'île d'Anticosti*. Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, 48 p.
- FRADETTE, P. 1998. *Inventaire de la population nicheuse du pygargue à tête blanche au Québec*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, 43 p.
- GAGNON, L., ET J. SCHELL. 1991. *Étude de la population de renards roux dans un milieu forestier à l'île d'Anticosti*. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune, région Côte-Nord (09), 29 p.
- GAGNON, L., ET J. SCHELL. 1994. *Anticosti : Guide écotouristique*. Éd. Broquet, 151 p.
- GAGNON, M. 1997. *Bilan régional – Côte-Nord–Anticosti, Zone d'intervention prioritaire 19*. Environnement Canada - région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent, 84 p.
- GAUTHIER, M., G. DAOUST ET R. BRUNET. 1995. *Évaluation préliminaire du potentiel des mines désaffectées et des cavités naturelles comme habitat hivernal des chauves-souris cavernicoles au Québec*. Rapport final à l'intention du Ministère de l'Environnement et de la Faune par Envirotel, 104 p.
- GOVERNEMENT DU CANADA. 2015. « Registre public des espèces en péril. Saumon atlantique. Population de l'île d'Anticosti ». [En ligne]. http://www.sararegistry.gc.ca/species/speciesDetails_f.cfm?sid=1132. (Page consultée le 1^{er} mai 2015)
- HUOT, M., ET F. LABEL. 2012. *Plan de gestion du cerf de Virginie au Québec 2010-2017*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune — Secteur Faune Québec, Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats, 578 p.
- LABONTÉ, J. 2012. « Zone de chasse 20 », p. 502-528. In Huot, M., et F. Label, 2012. *Plan de gestion du cerf de Virginie au Québec 2010-2017*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune — Secteur Faune Québec, Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats, 578 p.
- LACASSE, M., ET A. GINGRAS. 2004. « Population et évolution de l'activité économique de Port-Menier – Impact économique de la chasse, de la pêche et de la villégiature ». In Beaupré, P., C. Bédard, C. Dufour, A. Gingras, C. Malenfant et F. Potvin. *Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti – Partie 2, Document de connaissances*. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Société de la faune et des parcs du Québec, Produits forestiers Anticosti inc.
- LAMONTAGNE, G., H. JOLICOEUR ET S. LEFORT. 2006. *Plan de gestion de l'ours noir 2006-2013*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction du développement de la faune, Québec, 487 p.
- LEFORT, S. 2002. *Habitat hivernal du cerf de Virginie (Odocoileus virginianus) à l'île d'Anticosti*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval pour l'obtention du grade de maître ès sciences (M.Sc.), Département de biologie, Faculté des sciences et de génie, Université Laval.
- LEFORT, S., ET S. MASSÉ (ÉD.). 2015. *Plan de gestion de l'orignal au Québec 2012-2019*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs - Secteur de la faune et des parcs, Direction générale de l'expertise sur la faune et ses habitats et Direction générale du développement de la faune, 443 p.

- LEMAY, Y., J. FERRON ET R. COUTURE. 1991. *Caractérisation de l'habitat de reproduction du tétras du Canada (Dendragapus canadensis) sur l'île d'Anticosti*. Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Direction de la gestion des espèces et des habitats, Québec, 102 p.
- MALENFANT, C. 2004. *Population et évolution de l'activité économique de Port-Menier – Impact économique de la récolte forestière*. In Beaupré, P., C. Bédard, C. Dufour, A. Gingras, C. Malenfant et F. Potvin. *Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti – Partie 2, Document de connaissances*. Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, Société de la faune et des parcs du Québec, Produits forestiers Anticosti inc.
- MARIE-VICTORIN, F. ET F. ROLLAND-GERMAIN. 1969. *Flore de l'Anticosti-Minganie*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal. 527 p.
- MCKAY, D. 1983. *Le paradis retrouvé - Anticosti*. Les Éditions La Presse ltée, Ottawa, 194 p.
- MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA FAUNE (MEF). 1998. *Projet de parc de la Rivière-Vauréal – État des connaissances*. Direction des parcs québécois, Service de la planification du réseau des parcs québécois, Québec, 197 p.
- MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MFFP). 2015. Site du ministère. [En ligne]. <http://www.mffp.gouv.qc.ca>. (Pages consultées en avril 2015)
- MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MRNFP). 2003. *Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec*. [En ligne]. <https://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/zone-f.pdf> (Page consultée le 31 mars 2015)
- MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE (MRNF). 2010. *Mesures de biosécurité et de décontamination applicables aux visites de cavernes, grottes et mines à des fins récréatives, touristiques ou de recherche sur les chiroptères, pour prévenir la transmission du syndrome du museau blanc*. Direction de l'expertise sur la faune et ses habitats, Service de la biodiversité et des maladies de la faune, 7 p.
- MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE LA FAUNE (MRNF). 2012. *Plan d'affectation du territoire public de la Côte-Nord*. Direction générale de la Côte-Nord, Direction des affaires régionales de la Côte-Nord, 340 p.
- MORIN, D. 2013. *Inventaire de la héronnière de Port-Menier*. Ministère des Ressources naturelles, Direction des opérations intégrées de la Côte-Nord, Unité de gestion de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre et Anticosti, 9 p.
- MUNICIPALITÉ DE L'ÎLE-D'ANTICOSTI. 2015. Site de la municipalité. [En ligne]. <http://www.ile-anticosti.com>. (Page consultée le 27 avril 2015)
- NADEAU, G., ET P. BEAUPRÉ. 1991. *Carte des zones forestières de l'île d'Anticosti*. Ministère des Forêts, région Côte-Nord, Québec.
- PELLERIN, S., J. HUOT ET S. D. CÔTÉ. 2006. « Long term effects of deer browsing and trampling on the vegetation of peatlands ». *Biological Conservation*, vol. 128, n° 3, p. 316-326.
- PLAMONDON, F. 2009. « Inventaire des chauves-souris au parc national d'Anticosti ». *Bulletin de conservation*. [En ligne]. <http://www.sepaq.com/pg/pan/conserven/bulletin-de-conservation.dot>
- POTVIN, F., L. BRETON ET A. GINGRAS. 1997. *Déplacements et survie hivernale des biches d'Anticosti de 1986 à 1990 : une étude télémétrique*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la faune et des habitats, Québec, rapport 3643-97-08, 43 p.

- POTVIN, F., P. BEAUPRÉ, A. GINGRAS ET D. POTHIER. 2000. *Le cerf et les sapinières de l'île d'Anticosti*. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de la faune et des habitats, Québec, Rapport, 35 p.
- ROCHETTE, B. ET A. GINGRAS. 2007. *Inventaire aérien du cerf de Virginie de l'île d'Anticosti – Été 2006*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'aménagement de la faune de la Côte-Nord, 19 p. + 1 annexe.
- SHAFFER, F., P. FRADETTE, J. A. TREMBLAY ET L. DESCHÊNES. 2011. « Le pygargue à tête blanche au Québec : un prompt rétablissement ». *Le Naturaliste canadien*, vol. 135, n° 1, p. 86-93.
- THIBAUT, I. J. P. TREMBLAY, C. DUSSAULT, J. HUOT ET S. CÔTÉ. 2004. *Variation de la disponibilité de la nourriture d'hiver du cerf de Virginie (Odocoileus virginianus) à l'île d'Anticosti entre les périodes 1975-1978 et 2001-2002 et Apport de la chute de ramilles et de lichens*. Rapport de recherche, Chaire de recherche industrielle CRSNG-Produits forestiers Anticosti, Département de biologie, Université Laval, 43 p.
- TREMBLAY, J. P. 2005. *Relations entre les perturbations induites par les cervidés et la dynamique de régénération des écosystèmes forestiers boréaux*. Thèse présentée à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval dans le cadre du programme de doctorat en biologie pour l'obtention du grade de Philosophiae Doctor (Ph. D.), Faculté des sciences et de génie, Université Laval, 215 p.
- WILLIAMS, M. N. 1941. « Anticosti-jinx of the gulf ». *The Starweekly*, 1^{er} février 1941.

ANNEXES

Annexe 1. Liste des oiseaux de l'île d'Anticosti (adapté du ministère de l'Environnement et de la Faune 1998)

Famille	Nom français	Particularités
Gaviidés	Plongeon catmarin Plongeon huard Grèbe à bec bigarré Grèbe esclavon Grèbe jougris	Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Exceptionnel Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue
Procellariidés	Puffin fuligineux	Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue
Hydrobatidés	Océanite de Wilson Océanite cul-blanc	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Sulidés	Fou de Bassan	Nicheur
Phalacrocoracidés	Grand cormoran Cormoran à aigrettes	Nicheur Nicheur
Ardéidés	Butor d'Amérique Grand héron ¹ Aigrette neigeuse Aigrette verte Héron vert	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Exceptionnel Exceptionnel Exceptionnel
Anatidés	Cygne tuberculé Oie des neiges Bernache cravant Bernache du Canada Canard branchu Sarcelle d'hiver Canard noir Canard colvert Canard pilet Sarcelle à ailes bleues Canard souchet Canard chipeau Canard siffleur Fuligule à collier Fuligule à tête rouge Fuligule milouinan Petit fuligule Eider à duvet Eider à tête grise Arlequin plongeur Harelde kakawi Macreuse noire Macreuse à front blanc	Exceptionnelle Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Exceptionnel Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce rare, mais dans son aire de distribution

Famille	Nom français	Particularités
Anatidés (suite)	Macreuse brune Garrot à œil d'or Garrot d'Islande Harle couronné Grand harle Harle huppé	Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Nicheur Nicheur
Accipitridés	Balbuzard pêcheur Pygargue à tête blanche Busard Saint-Martin Épervier brun Autour des Palombes Petite buse Buse à queue rousse Buse pattue Aigle royal ¹	Nicheur Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur
Falconidés	Crécerelle d'Amérique Faucon émerillon Faucon pèlerin Faucon gerfaut	Nicheur Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue Espèce inusitée, près de son aire de distribution connue
Phasianidés	Tétras du Canada Lagopède des saules Lagopède alpin Gélinotte huppée ¹	Nicheur. Introduit en 1985 et 1986. Exceptionnel Exceptionnel Nicheur. Introduit à la fin du 19 ^e siècle.
Rallidés	Marouette de Caroline Gallinule poule-d'eau Foulque d'Amérique	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Exceptionnel Exceptionnel
Charadriidés	Pluvier argenté Pluvier bronzé Pluvier semipalmé Pluvier siffleur Pluvier kildir	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur
Scolopacidés	Grand chevalier Petit chevalier Chevalier solitaire Chevalier grivelé Maubèche des champs Courlis courlieu Barge hudsonienne Tournepierre à collier Bécasseau maubèche Bécasseau sanderling Bécasseau semipalmé Bécasseau minuscule	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Exceptionnel Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution

Famille	Nom français	Particularités
Scolopacidés (suite)	Bécasseau à croupion blanc Bécasseau à poitrine cendrée Bécasseau variable Bécassin roux Bécassine des marais Bécasse d'Amérique Phalarope de Wilson Phalarope à bec étroit	Espèce inusitée, près de son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Laridés	Labbe parasite Labbe à longue queue Mouette pygmée Mouette de Bonaparte Goéland à bec cerclé Goéland argenté Goéland arctique Goéland bourgmestre Goéland marin Mouette tridactyle Mouette blanche Sterne pierregarin Sterne arctique	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Exceptionnel Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Nicheur Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Alcidés	Mergule nain Guillemot marmette Guillemot de Brünnich Petit pingouin Guillemot à miroir Macareux moine	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution Nicheur Nicheur Nicheur
Columbidés	Pigeon biset Tourterelle triste	Exceptionnel Espèce inusitée, près de son aire de distribution
Cuculidés	Coulicou à bec noir	Espèce inusitée, près de son aire de distribution
Strigidés	Grand-duc d'Amérique Harfang des neiges Chouette épervière Hibou des marais Nyctale de Tengmalm Petite nyctale	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution
Apodidés	Martinet ramoneur	Espèce inusitée, près de son aire de distribution

Famille	Nom français	Particularités
Pucidés	Pic maculé Pic mineur Pic chevelu Pic tridactyle Pic à dos noir Pic flamboyant Grand pic	Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution
Tyrannidés	Moucherolle à côtés olive Moucherolle à ventre jaune Moucherolle des saules Moucherolle des aulnes ^{2,3} Moucherolle tchébec Moucherolle phébi ² Tyran huppé Tyran tritri Tyran à queue fourchue	Nicheur Exceptionnel Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Exceptionnel
Alaudidés	Alouette hausse-col	
Hirundinidés	Hirondelle bicolore Hirondelle de rivage Hirondelle à front blanc Hirondelle rustique	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur.
Corvidés	Mésangeai du Canada Geai bleu Corneille d'Amérique Grand corbeau	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Nicheur Nicheur
Paridés	Mésange à tête noire Mésange à tête brune	Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Nicheur
Sittidés	Sittelle à poitrine rousse	
Certhiidés	Grimpereau brun	Nicheur
Muscicapidés	Roitelet à couronne dorée Roitelet à couronne rubis Traquet motteux Merlebleu de l'Est Grive fauve Grive à joues grises Grive à dos olive Grive solitaire Merle d'Amérique Grive de Bicknell ²	Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Nicheur Exceptionnel Espèce inusitée, près de son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Nicheur

Famille	Nom français	Particularités
Mimidés	Moqueur chat Moqueur polyglotte Moqueur roux ³	Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution
Motacillidés	Pipit d'Amérique	Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Bombycillidés	Jaseur boréal Jaseur d'Amérique	Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Laniidés	Pie-grièche grise	
Viréonidés	Viréo à tête bleue Viréo de Philadelphie Viréo aux yeux rouges	Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur.
Embérizidés	Paruline obscure Paruline à joues grises Paruline à collier Paruline jaune Paruline à tête cendrée Paruline tigrée Paruline bleue Paruline à croupion jaune Paruline à flancs marron ² Paruline à gorge noire Paruline à gorge orangée Paruline à poitrine baie Paruline rayée Paruline noir et blanc Paruline flamboyante Paruline couronnée Paruline des ruisseaux Paruline triste Paruline masquée Paruline à calotte noire Paruline du Canada Paruline verdâtre ² Tangara vermillon Tangara écarlate Cardinal à poitrine rose Bruant hudsonien Bruant familial Bruant des champs Bruant des prés Bruant à queue aiguë Bruant fauve Bruant chanteur Bruant de Lincoln Bruant des marais	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Nicheur Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Exceptionnel Espèce inusitée, près de son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution Nicheur Espèce inusitée, près de son aire de distribution Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Nicheur Nicheur

Famille	Nom français	Particularités
Embérizidés (suite)	Guiraca bleu Passerin indigo Bruant à joues marron Bruant à gorge blanche Bruant à couronne blanche Junco ardoisé Bruant lapon Bruant des neiges Goglu des prés Carouge à épaulettes Quiscale rouilleux Quiscale bronzé Vacher à tête brune Oriole du Nord Dickcissel d'Amérique	Exceptionnel Exceptionnel Espèce inusitée, près de son aire de distribution Nicheur Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Espèce inusitée, près de son aire de distribution. Nicheur. Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution. Nicheur. Nicheur Exceptionnel
Fringillidés	Durbec des sapins Roselin pourpré Bec-croisé des sapins Bec-croisé bifascié Sizerin flammé Tarin des pins Chardonneret jaune Gros-bec errant	Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution Nicheur Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Sturnidés	Étourneau sansonnet	Nicheur
Troglodytidés	Troglodyte mignon	Nicheur
Passéridés	Moineau domestique	Espèce rare, mais dans son aire de distribution
Trochilidés	Colibri à gorge rubis ^{2,3}	
Alcédinidés	Martin-pêcheur d'Amérique ^{2,3}	
Caprimigidés	Engoulevent d'Amérique ^{2,3}	

¹ Statut modifié, nicheur confirmé depuis 2010.

² *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec 2015*. Première version de l'Atlas (1984-1989)

³ *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec 2015*. Deuxième version de l'Atlas (2010-2014)

Annexe 2. Liste de la faune vertébrée désignée ou susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable qui peut se retrouver sur l'île d'Anticosti ou dans ses eaux côtières (adapté du site Internet du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs)

Espèces vulnérables

Poissons	
Alose savoureuse	<i>Alosa sapidissima</i>
Oiseaux	
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>
Arlequin plongeur	<i>Histrionicus histrionicus</i>
Faucon pèlerin <i>anatum</i>	<i>Falco peregrinus anatum</i>
Garrot d'Islande	<i>Bucephala islandica</i>
Grive de Bicknell	<i>Catharus bicknelli</i>
Pygargue à tête blanche	<i>Haliaeetus leucocephalus</i>

Espèces menacées

Tortues	
Tortue luth	<i>Dermochelys coriacea</i>
Oiseaux	
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>
Pluvier siffleur	<i>Charadrius melodus</i>
Mammifères	
Béluga, population de l'estuaire du Saint-Laurent	<i>Delphinapterus leucas</i>

Espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables

Poissons	
Anguille d'Amérique	<i>Anguilla rostrata</i>
Esturgeon noir	<i>Acipenser oxyrinchus</i>
Loup atlantique	<i>Anarhichas lupus</i>
Maraîche (requin-taube commun)	<i>Lamna nasus</i>
Morue franche, population nord-laurentienne	<i>Gadus morhua</i>
Oiseaux	
Bécasseau maubèche <i>rufa</i>	<i>Calidris canutus rufa</i>
Engoulevent d'Amérique	<i>Chordeiles minor</i>
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>
Martinet ramoneur	<i>Chaetura pelagica</i>
Moucherolle à côtés olive	<i>Contopus cooperi</i>
Océanite cul-blanc	<i>Oceanodrama leucorhoa</i>
Paruline du Canada	<i>Wilsonia canadensis</i>
Quiscale rouilleux	<i>Euphagus carolinus</i>
Mammifères	
Baleine noire	<i>Eubalaena glacialis</i>
Chauve-souris cendrée	<i>Lasiurus cinereus</i>
Chauve-souris rousse	<i>Lasiurus borealis</i>
Marsouin commun	<i>Phocoena phocoena</i>
Rorqual bleu	<i>Balaenoptera musculus</i>
Rorqual commun	<i>Balaenoptera physalus</i>